

L'IMPARTIAL

Union fait la Force

CIE. DE PUB. DE L'IMPARTIAL. PROPRIETAIRE.

Fondé en 1893 par Gilbert Buote et son fils,

F. J. BUOTE, RÉDACTEUR. Mme. F. J. BUOTE, Assistante.

VOL. 7. NO. 3

TIGNISH, ILE du PRINCE EDOUARD, JEUDI LE 8 AOUT. 1907.

15 ANNEE

Quand l'Estomac va, tout va, et quand l'Estomac ne va pas, rien ne va

Pour les Hommes qui Souffrent de Dyspepsie

MANGEZ BIEN — DIGEREZ BIEN — VOUS VIVREZ BIEN

Bien manger, bien digérer sont deux actes tout à fait essentiels à la vie. Celui qui mange bien, qui digère bien, peut être heureux. Celui qui mange mal, qui digère mal ne peut être que malheureux, eût-il, tous les autres avantages de la vie. Il est exposé à toutes les maladies, à tous les maux, à tous les ennuis, à tous les maux et à la misère physiologique la plus complète. Il ne possède aucun de ses moyens dans toute son amplitude. Le cerveau fonctionne mal, l'esprit perd sa lucidité, la mémoire devient paresseuse, le cœur est irrégulier; le foie et les intestins s'irritent et se relâchent; les reins faiblissent, le sang s'appauvrit, les forces diminuent, l'humeur s'assombrit. On devient irritable, maussade, insupportable. Plus aucune fonction n'est régulière, tout le mécanisme humain est détraqué et tel, une plante privée de nourriture, le corps languit, s'étirole et dépérit. Voilà le rôle prépondérant que l'estomac joue dans la vie. Tous les autres organes en sont tributaires; c'est bien le vrai moteur de la machine humaine. Aussi est-ce avec infiniment de raison que l'on dit: "QUAND L'ESTOMAC VA, TOUT VA ET QUAND L'ESTOMAC NE VA PAS, RIEN NE VA." Et dire cependant que tant d'hommes le maltraitent, le surmènent, le fatiguent inutilement et qui aujourd'hui cherchent partout à leurs maux, un remède qu'ils ne trouvent nulle part. Eh bien, c'est précisément à ces milliers d'hommes que nous nous adressons aujourd'hui. Nous sommes convaincus de leur apporter la guérison la plus complète. Qu'ils suivent un traitement avec les Pilules Moro. Aucune maladie de l'estomac ne résiste aux Pilules Moro. La gastrite, la gastralgie, la dyspepsie, la dilatation, l'indigestion, les maladies du foie, même les plus rebelles, les plus graves, les plus invétérées, sont toujours guéries en fort peu de temps. Aussi, nous faisons appel aux plus incrédules, aux plus découragés, aux plus malades, à ceux là que les médecins ont déclarés incurables, et nous leur disons avec la plus grande confiance: "Voulez-vous



M. JOS. MORISSETTE, Ste-Justine, Qué.

guérir tout de suite et de façon certaine? Prenez les Pilules Moro." Et notez bien ceci, ce n'est pas une fois sur cent, ni une fois sur dix, ni une fois sur dix que les Pilules Moro guérissent; c'est chaque fois, c'est toujours et c'est tous les hommes. Elles rendent immédiatement l'appétit, font digérer, suppriment les maux de tête, les renvois, les lourdeurs, les aigreurs, les vertiges, les gonflements, les suffocations, les palpitations, les éblouissements, les nausées, les vomissements, l'abattement et la somnolence après les repas. Elles dissipent rapidement les douleurs de l'estomac, des reins, de la poitrine, du ventre et des intestins, les insomnies, la mélancolie et les cauchemars. Bref, dès les premiers jours, elles rétablissent et restaurent si complètement l'estomac que bientôt l'organisme entier retrouve la force et la santé: l'homme redevient bientôt ce qu'il était; il reprend sa vigueur, son énergie, sa bonne humeur, le bien-être et toute sa vitalité. Aucun homme qui souffre de l'estomac n'a donc plus le droit d'hésiter ni de souffrir plus long-

temps encore: il doit recourir aussitôt aux Pilules Moro et il se guérira tout comme ces milliers d'autres qui nous envoient chaque jour les plus élogieuses attestations de guérison, en même temps que les lettres les plus touchantes de reconnaissance. C'est que les Pilules Moro ne sont pas un remède banal, ni un guérit-tout, mais c'est le tonique, c'est le reconstituant par excellence des hommes.

"Pendant un an, écrit M. Joseph Morrisette, j'ai beaucoup souffert de l'estomac; j'ai commencé par avoir des digestions de plus en plus pénibles, puis je perdais peu à peu mon appétit. Avant mes repas, j'avais des tiraillements, des crampes, il me semblait que j'avais grand faim. Au moment de me mettre à table, mon estomac était pour ainsi dire fermé, je mangeais plutôt par nécessité, et quelques instants après le repas, les souffrances des mauvaises digestions commençaient; brûlures aux creux de l'estomac, soif ardente, vapeurs, étouffements, baignements. Je faiblissais et j'avais de la peine à faire mon ouvrage. Les Pilules Moro m'ont fait énormément de bien, dès les premières boîtes, j'ai éprouvé une amélioration notable. Au bout de quelques mois, mes digestions étaient devenues bonnes, je ne souffrais plus, j'étais plus fort et enfin parfaitement rétabli." Joseph Morrisette, Ste Justine, Co. Dorchester, Qué.

Les Pilules Moro sont le guérisseur le plus puissant qu'un homme puisse employer. En guérissant les maladies de l'estomac, elles préviennent les rhumatismes, les névralgies, les maladies du foie; elles purifient et enrichissent le sang et sont recommandées aux hommes de tous les âges.

Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi, par la poste, soit au Canada ou aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50c une boîte, \$2.50 six boîtes.

Toutes les lettres doivent être adressées: COMPAGNIE MEDICALE MORO, 272 rue Saint-Denis, Montréal.

Une Locomotive fait Explosion

LE MECANICIEN TUE ET AUTRES PERSONNES BLESSES

Un train de fret du Wabash, locomotive No. 1894, en charge du conducteur Dack et du mécanicien Paterson, qui avait laissé Simcoe, Ont, à 6 hrs 40 min., jeudi soir a déraillé et a pris feu, la locomotive ayant fait explosion comme elle passait sur le pont Schuyler, a un mille et demi de Simcoe. Le mécanicien Patterson a été tué instantanément, le chauffeur Calvert et le serre frein L. Norton ont été grièvement blessés. Le pont fut complètement démolli ainsi que la locomotive, et deux chars furent détruits par l'incendie qui se déclara dans les débris. Le mécanicien Paterson et les deux blessés sont de Saint-Thomas, Ont.

La Course à la Mort

Walter Bullock retourne chez lui, au galop effréné de ses chevaux

Walter Bullock, âgé de 45 ans, est mort mercredi, dans des circonstances étranges. Il demeurerait à Guilford et vint à Brattleboro, pour faire quelques achats. Il était alors en excellente santé. Un peu avant midi, il remontait en voiture pour retourner chez lui. A t-il eu quelque pressentiment de sa mort? On ne le saura jamais. Quoique toujours très doux ses chevaux, à peine était-il parti qu'il se mit à les fouetter violemment et prit le chemin de sa demeure à un galop échevelé. Comme il passait devant la maison de L. E. French, celui-ci voulut le faire arrêter, mais Bullock se mit à le maudire et continua sa course toujours de plus en plus effrénée. Mme Bullock vit arriver la voiture et soupçonnant quelque chose, courut au devant d'elle. Elle trouva son mari mort sur le siège tenant encore à la main son fouet et ses guides. Bullock laisse une veuve et quatre enfants. On dit qu'il prit de la boisson pendant qu'il était ici et l'on fait une enquête pour découvrir où il se l'est procurée. On analysera le contenu de son estomac pour savoir s'il n'aurait pas été empoisonné.

Incendie Désastreux à Saint Jean, N. B.

Un incendie s'est déclaré samedi dernier à St. Jean, N. B. rue Mill, détruisant trois bâtiments et en endommageant un quatrième, jetant hors de leur maison huit familles et causant de sérieux dégâts à trois ou quatre maisons de commerce. La propriété appartenait entièrement à M. W. R. Earle qui est assuré. Les locataires ne portaient aucune assurance. Les flammes furent d'abord aperçues de la maison occupée par M. Robert Cook. Elles augmentèrent avec une telle rapidité qu'en quelques minutes elles s'élevèrent sur un espace de deux cents pieds. Plusieurs personnes étaient encore au lit. Une femme ne s'aperçut de l'incendie qu'au moment où les fenêtres de sa chambre tombaient brisées par les pompiers. Les logements étaient occupés par M. Askine, Mme Annie Smith, Mme Gregory Lob, Walter Preston, Alex McCracken, Robert Cook et Robert Earle. Les maisons de commerce sont occupées par John McGoldrick et P. McGoldrick, ayant chacun un magasin. N. S. Springer, épicier en gros. Les pertes sont évaluées à \$30,000.

Nos Compatriotes aux Etats-Unis

On a souvent prétendu que nos compatriotes établis aux Etats-Unis devaient fatalement perdre l'usage de la langue française; si du moins, disait-on, les derniers arrivés continuent à parler notre bel idiome, leurs enfants l'oublieront tout à fait. Or les événements récents démontrent que ces pessimistes sont dans l'erreur. "La Presse" publiait, hier, un rapport annonçant la nomination de M. W. Larue au poste de surintendant de toutes les écoles américaines ou publiques d'Augusta, Me. Du Vermont nous arrive la nouvelle que M. le Dr E. O. Blanchard vient d'être nommé président de la Chambre de Commerce de Randolph. Lundi, M. l'avocat Lévesque, né aux Etats-Unis comme M. Larue, prenait le train de retour de

J. H. Myrick & Co

IMPORTERS AND DEALERS IN

DRY GOODS

HARDWARE

BOOTS & SHOES

FINE

GROCERIES

And Fishing

Supplies

AT TIGNISH

and

ALBERTON

We have just opened a full and complete stock of

NEW GOODS

We are prepared

to supply the wants of the farmer, fisherman and mechanic

We invite intending purchasers

to give us a call, and they will find

we can meet all competitors, and

save to them the trouble and expense of going to

Summerside or

Charlottetown

Drame dans les Bois

LE DANGER DANS LES BOIS

De Cobalt, nous arrive une nouvelle des dangers qu'encourent ceux qui ont voyagé dans ces régions neuves.

Joe Landreau, de Sainte-Agathe, P. Q., et Max Bedeck, de Fort-Coulonge, quittaient le bureau de poste Wilson, au lac Wendigo, il y a quelques jours, pour faire à pied une course de 20 milles par un chemin de voitures, pour se rendre au lac Larder, où ils devaient couper du bois pour une compagnie de navigation.

Ils avaient franchi quelques milles lorsqu'ils furent rejoints par une voiture, dont le conducteur voulut bien leur indiquer un chemin de raccourci à travers un bois brûlé, ce qui devait leur sauver trois milles.

Ils s'y engagèrent de confiance, mais bientôt se perdirent, et pendant deux jours ils durent errer à l'aventure. Bientôt privés de vivres, ils pressèrent et en perdirent

Landreau fut le premier à se fatiguer et il fallut camper plusieurs heures pour reprendre force. Continuant à marcher, ils furent bientôt engagés dans un marais qu'il fallut franchir, ayant de l'eau aux genoux, pour détourner une montagne.

Ceci eut pour effet d'abattre complètement Landreau qui tomba d'épuisement et se coucha au pied d'un arbre, certain d'y mourir. Il donna sa montre, son argent à Bedeck, lui dit adieu, en lui recommandant de le laisser et de chercher à sauver sa propre vie.

Bedeck consentit difficilement à abandonner son compagnon, puis il se mit à marcher encore longtemps à travers des bois, tirant quelquefois, des coups de fusil pour attirer l'attention. Il se mit en prières et promit de donner tout l'argent qu'il possédait, la somme de \$3.75 à une institution de charité, s'il parvenait à la civilisation.

atteignit une petite rivière et y trouva sur la rive une petite embarcation.

Sa première pensée fut d'aller rejoindre son compagnon abandonné qu'il retrouva après avoir fait une marche de deux milles. Landreau épuisé ne pouvait le suivre et Bedeck avec un courage presque surhumain, le transporta sur son dos jusqu'à la rivière.

Guidé par des détonations de mines que l'on faisait sauter, Bedeck descendit au gré du courant de la rivière et atteignit un campement de la "Buffalo Development Co." Ils furent secourus par MM. J. Boyce, C. W. Evans, P. J. Dwyer et J. McGregor.

Les deux compagnons avaient erré dans les bois pendant deux jours sans vivres et sans gîte.

Si Bedeck n'avait pas trouvé l'embarcation qui devait l'amener à un camp avec son compagnon, Landreau ne serait jamais sorti vivant du bois.

PATERSON'S
Nouveaux Biscuits délicieux, faits de crème de blé, exquis, excellents, friables, frais. En boîtes en fer-blanc seulement de bons épiceries. Achetez par nom.
CAMBRIDGE WAFERS